

Un homme heureux

« Un préfet de police est, pour mon goût, l'homme le plus heureux. Pourquoi ?

Parce qu'il agit toujours et toujours dans des conditions nouvelles et imprévisibles : tantôt contre le feu, tantôt contre l'eau [...] ; aussi contre la boue, la poussière, les maladies, la pauvreté; enfin souvent contre la colère et quelquefois contre l'enthousiasme. Ainsi, à chaque minute de sa vie, cet homme heureux se trouve en présence d'un problème bien déterminé, qui exige une action bien déterminée [...] Il est perception et action. Or quand ces deux vannes, perception et action, sont ouvertes, un fleuve de vie porte le coeur de l'homme comme une Plume légère.

[...] Jouer au bridge, c'est faire couler la vie de la perception à l'action »

Ce texte est du philosophe Emile-Auguste Chartier, dit **Alain**. Il provient de ses « Propos sur le bonheur » et date du 21 février 1910, c'est-à-dire d'une époque où le bridge tâtonnait, ses règles variant d'un pays à l'autre, parfois d'une région à l'autre. Mais le jeu procédait déjà de l'intégration de données, de leur analyse et de la recherche de la meilleure réponse à apporter.

Le bridgeur, tel que le philosophe le voit, est un préfet de police qui ne quitterait pas sa table, qui n'aurait aucun problème vital à résoudre, mais dont la tâche suppose d'activer sans cesse son esprit avant de passer aux actes. Si ce n'est pas là la définition de l'intelligence, alors qu'on nous en propose une plus approuvée.

Lucien Dana
